

# La RTBF joue la carte de la sécurité

TÉLÉVISION Peu de nouveautés mais au moins trois séries belges inédites avant l'été

La RTBF espère récolter les fruits de sa stratégie ambitieuse en matière de séries belges avec « Unité 42 », à voir cet automne.

► Pour résister aux nouveaux concurrents (TF1, la chaîne AB Xplore qui remplace AB4...), le service public va miser sur l'ancrage local.

► Pas de grande prise de risque mais des nouvelles fictions, une nouvelle offre politique et des divertissements familiaux, qui devraient trouver leur public.

## DÉCRYPTAGE

On a connu rentrée plus excitante du côté de La Une (RTBF). On ne dénombre que deux nouvelles émissions pour la saison 2017-2018. « La famille à remonter le temps », une télé-réalité familiale dans laquelle des volontaires vont vivre un week-end à la manière des années septante, quatre-vingt ou nonante. « Mon chien ce héros » sera diffusé dans le cadre de la célébration des soixante ans de Cap48. Des personnes atteintes de troubles mentaux, physiques ou neurologiques reçoivent des chiens abandonnés ayant suivi une formation pour les aider dans leur vie quotidienne.

La RTBF a joué la carte de la prudence. On peut le com-

prendre. L'écosystème médiatique est en pleine ébullition en Belgique. Entre l'arrivée de TF1 sur le marché publicitaire, la nouvelle chaîne AB Xplore qui remplacera AB4 et l'offensive de RTL sur le terrain de la production locale, il faut rassurer les annonceurs et le public. Plutôt relax, Jean-Paul Philippot, le patron de la RTBF, s'est montré confiant : « Nous avons été leader tout l'été. La Une est à son plus haut niveau d'audience depuis 2001. Notre plateforme de vidéo en ligne Auvio comptabilise 34.000 heures de vues par jour. On peut dire que le pari est transformé. »

La seule réelle prise de risque est symbolique. Les débats politiques le dimanche midi, c'est bien fini. « À votre avis », toujours avec Sacha Daout aux commandes, sera diffusé tous les mercredis en seconde partie de soirée. Quatre invités, pas forcément toujours politiques, débattront de sujets d'actualité ou de société. L'émission se veut interactive, un public composé d'une trentaine de personnes pourra interpeller les invités en plateau, le tout en direct. RTL a déjà réagi en annonçant que Hakima Darhmouch proposerait un entretien politique, le même jour, à la fin du « RTL Info 19 heures ». Notez que « Jeudi en prime » aura droit à une version allongée d'une trentaine de minutes, une fois par mois, en fonction de l'actualité.

Les élections communales d'octobre 2018, c'est demain.

La RTBF n'a pas eu besoin de se creuser la tête. Elle espère récolter les fruits de sa stratégie ambitieuse en matière de séries belges. Les secondes saisons de « La Trêve » et « Ennemi Public », actuellement en tournage, ne devraient pas arriver avant la rentrée 2018. D'ici là, on nous promet trois nouveautés. Dans « Unité 42 », Patrick Ridremont incarne un flic « à l'ancienne » qui doit gérer des délits où l'arme du crime est

souvent un smartphone. Suivra « e-Legal », également focalisée sur la cybercriminalité mais du point de vue des avocats. Surprise du chef, « Champion » avec Mourade Zeguendi, vu dans « Les Barons », devrait être prête pour le printemps. Raconter, sur le ton de l'humour, la descente aux enfers d'une star du football, à quelques semaines de la Coupe du monde, autre gros carton d'audience assuré pour la RTBF, c'est bien joué. ■

MAXIME BIERMÉ

## TROIS NOUVEAUX COACHS POUR « THE VOICE »

### BJ Scott est la seule à rempiler

Pour relancer la machine « The Voice Belgique », la RTBF mise sur la chanteuse de RNB Vitaa, le gagnant de la version française de « The Voice » en 2016, Slimane et Matthew Irons, leader du groupe Puggy. L'année dernière, l'émission avait montré quelques signes d'essoufflement, tant au niveau des audiences que du talent des candidats. La RTBF va d'ailleurs élargir son casting à des « semi-pros » comme TF1, histoire de préserver nos oreilles.

M.8MÉ

# Philippot « L'instabilité, est nuisible au développement »

## ENTRETIEN

Jean-Paul Philippot, administrateur général de la RTBF, revient sur les dossiers chauds de la rentrée : l'arrivée de TF1, la crise politique...

**L'arrivée de TF1 sur le marché publicitaire remet en cause les nombreuses collaborations que la RTBF entretient avec cette chaîne (achats de programme, coproductions, accords de primodiffusion...). Cela a-t-il un impact sur la grille 2017-2018 ?**

*Non. Ce sont des accords qui étaient déjà engrangés. Ils sont exécutés de façon loyale par TF1 et courent jusqu'à la fin de la saison. Il est trop tôt pour mesurer l'impact que cette arrivée occasionnera. Pour l'heure, il se situe surtout au niveau de notre stratégie d'investissement. Dans cette volonté de se différencier en investissant dans les contenus originaux, dans l'interactivité avec nos téléspectateurs.*

**Avez-vous diminué vos budgets alloués à la production, en prévision d'une baisse de recettes ?**

*Non. On ne l'a pas fait car la seule réponse pertinente à cette arrivée est celle du maintien, voire du renforcement de la production locale.*

**Quels arbitrages allez-vous devoir faire dès lors ?**

*On prend un risque. On peut considérer cela comme un investissement. On sait que les annonceurs vont devoir faire des choix. On veut leur démontrer que s'ils viennent chez nous, ils investiront dans des*

*émissions qui ont cet ADN de service public et qui sont les deux pieds ancrés dans la création et les talents belges francophones. On veut les convaincre grâce à la modernité de notre offre - Auvio, Tarmac (NDLR : projet multimédia hip-hop), La Première en vidéo - et l'originalité de celle-ci avec 35 prime time de séries belges ou coproduites.*

**Le marché publicitaire se porte mal. La RTBF est-elle fort touchée ?**

*On ne peut pas comparer 2017 avec 2016 puisque l'année dernière, nous avions l'Euro de football. Mais pour ma part, je pense qu'il ne faut pas surinterpréter une tendance saisonnière. J'attendrai début janvier pour me prononcer mais la vision que j'ai pour 2017, c'est plutôt la stabilité.*

**RTL s'apprête à couper dans ses effectifs. Une bonne chose pour la RTBF ?**

*Quand un professionnel de l'audiovisuel belge perd son emploi, ce n'est jamais une bonne nouvelle pour nous. Face à ce qui sera - quels que soient les discours - un appauvrissement, on ne peut pas se réjouir. Par contre, nous pouvons réagir en investissant puisque nous serons de plus en plus les leviers de la production locale.*

**Avec la crise politique, il y a peu de chances que le nouveau contrat de gestion de la RTBF soit prêt et puisse entrer en vigueur en 2018. C'est un problème pour l'entreprise ?**

*L'instabilité n'est pas un bon terreau pour développer une stratégie industrielle cohérente. Nous sommes en train de mettre en place des objectifs à 3, 4 ou 5 ans. Si on est sur une longue période d'instabilité, ça ne va pas nous aider. À court terme, ça ne pose pas de problème car il y a des mécanismes de reconduction automatique de ce contrat sur base annuelle.*

**Un des enjeux de ce contrat de gestion était de voir si on permettait à la RTBF de monétiser ses audiences sur Auvio. Cela ne vous pose pas problème que cette possibilité vous soit fermée un an de plus ?**

*On verra... Il y a peut-être moyen de le faire via le contrat de gestion actuel.*

**Où en est ce grand projet de réorganisation interne ?**

*Cela avance. On présentera début novembre un modèle détaillé de la nouvelle organisation au Conseil d'administration. L'implémentation débutera en 2018.*

**Il y a trop de chefs à la RTBF ?**

*Quand on compare la RTBF à d'autres entreprises privées, on constate que l'encadrement chez nous est légèrement en dessous de la moyenne. On a par contre beaucoup plus de cadres hiérarchiques. L'idée est d'avoir plus de cadres « responsables de projets » qui travaillent de façon horizontale et moins de chefs, moins de cascades de responsabilité. ■*

Propos recueillis par  
JEAN-FRANÇOIS MUNSTER